

BULLETIN DES SCIENCES MATHÉMATIQUES ET ASTRONOMIQUES

Comptes rendus et analyses

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques 2^e série,
tome 2, n° 1 (1878), p. 145-146

http://www.numdam.org/item?id=BSMA_1878_2_2_1_145_0

© Gauthier-Villars, 1878, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

COMPTES RENDUS ET ANALYSES.

GÜNTHER (S.). — ZIELE UND RESULTATE DER NEUEREN MATHEMATISCH-HISTORISCHEN FORSCHUNG. — Erlangen, 1876. — In-16, IV-133 pages.

L'auteur publie sous ce titre un travail composé pour la quarante-huitième réunion générale des naturalistes et des médecins allemands, tenue en 1875 dans la ville de Graz. Refondu et complété par plus de 100 pages de notes, avec de très-soigneuses indications bibliographiques, ce travail présente un tableau attrayant des recherches contemporaines et des questions à l'ordre du jour sur l'histoire des Mathématiques.

Fruit d'une érudition profonde et sûre, il témoigne également, chez l'auteur, d'une largeur d'esprit peu commune. Il semble même que M. Günther affecte de ne pas se prononcer pour un côté ni pour l'autre dans les débats toujours ouverts, mais, en rendant compte des travaux des deux partis avec la plus grande impartialité, de chercher comme un point de vue plus élevé pour les juger. Ses appréciations sont toujours dès lors assez mesurées, et les critiques enveloppées d'assez de réserves pour que son livre ne soit pas un nouvel aliment de polémique ; mais il est actuellement et restera longtemps, sans doute, précieux à lire et à consulter pour tous ceux qui s'intéressent à ces sujets.

Nous ne saurions mieux caractériser les tendances de M. Günther comme historien qu'en lui appliquant l'épithète d'*évolutionniste*. Il aime à suivre dans le cours des âges les lentes et parfois singulières transformations de la pensée humaine sur un même sujet. Dans cet ordre d'idées, rien ne doit être négligé, ni les chimères de l'astrologie, ni l'importance mystique si longtemps attribuée aux carrés magiques et aux polygones étoilés. Kepler est, sur ce dernier point et sur d'autres encore, un exemple assez frappant de la nécessité d'étendre l'histoire des Mathématiques au delà du cadre strictement scientifique, et d'en faire ce qu'elle doit être vraiment, un facteur essentiel de l'histoire de l'humanité pensante.

D'autres exemples intéressants de l'évolution d'une idée sont amplement développés : ainsi la constitution de la théorie de l'arc-en-ciel, celle de la loi mathématique qui règle la distribution des

feuilles sur la tige d'une plante. L'invention du διορισμός, par le platonicien Léon, est rapprochée des travaux de Cauchy sur la convergence des séries.

L'Astronomie ancienne est vengée des reproches d'absurdité qu'on lui a adressés, par la remarque, déjà faite par Whewell, que les méthodes d'approximation modernes ne sont, au fond, que la théorie des épicycles mise sous forme analytique.

Je note ici que M. Günther ne paraît pas connaître l'important Mémoire de Schiaparelli sur le système astronomique d'Eudoxe, et qu'il ne donne pas, par suite, de ce système une idée bien exacte (p. 54).

On peut également s'étonner de le voir affirmer (p. 78) que le théorème d'Euclide, « que dans un triangle la somme de deux angles ne peut pas être plus grande que deux droits, » a évidemment pour fondement implicite le postulatum sur les parallèles. Cette assertion serait difficile à soutenir; il suffira de faire observer que, dans ce cas, Lobatchefsky et Bolyai auraient inventé la Géométrie elliptique en même temps que l'hyperbolique.

P. T.